

Chant d'entrée : (D 51) 1. Tu donnes leur nom aux oiseaux, tu sais celui des fleurs des champs.
Tu scrutes le ciel et le vent, « Voyez demain il fera beau ».

**ET PUIS, ET PUIS TU MARCHES SUR LA MER, TU CHANGES L'EAU EN VIN
TU MULTIPLIES LES PAINS, TU METS TOUT A L'ENVERS !**

2. Tu t'es choisi quelques amis, tu chantes l'amour et la paix.
Tu dis la joie que l'on aurait si l'on cassait tous les fusils.

3. Tu n'aimes ni l'or ni l'argent, tu n'as ni table ni maison.
Tu vas sans armes ni bâton, tu aimes les jeux des enfants.

Prière pénitentielle : (C 111) **Seigneur prends pitié..., O Christ prends pitié..., Seigneur prends pitié...**

Lettre du Livre d'Isaïe

62, 1-5

Le second livre d'Isaïe commence par une parole de réconfort adressée aux exilés de Babylone. La gloire du Seigneur va se révéler: il va les libérer et les ramener dans leur pays.

Pour la cause de Sion, je ne me tairai pas,
et pour Jérusalem, je n'aurai de cesse
que sa justice ne paraisse dans la clarté,
et son salut comme une torche qui brûle.
Et les nations verront ta justice ;
tous les rois verront ta gloire.
On te nommera d'un nom nouveau
que la bouche du Seigneur dictera.
Tu seras une couronne brillante
dans la main du Seigneur, un diadème royal
entre les doigts de ton Dieu.
On ne te dira plus : « Délaiée ! »
À ton pays, nul ne dira : « Désolation ! »
Toi, tu seras appelée « Ma Préférence »,
cette terre se nommera « L'Épousée ».
Car le Seigneur t'a préférée,
et cette terre deviendra « L'Épousée ».
Comme un jeune homme épouse une vierge,
ton Bâtitteur t'épousera.
Comme la jeune mariée fait la joie de son mari,
tu seras la joie de ton Dieu.

Évangile selon saint Jean 2, 1-11

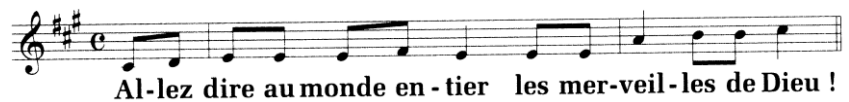
En ce temps-là, il y eut un mariage à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples. Or, on manqua de vin. La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. » Sa mère dit à ceux qui servaient : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. » Or, il y avait là six jarres de pierre pour les purifications rituelles des Juifs ; chacune contenait deux à trois mesures, (c'est-à-dire environ cent litres). Jésus dit à ceux qui servaient :

« Remplissez d'eau les jarres. » Et ils les remplirent jusqu'au bord. Il leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent. Et celui-ci goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais ceux qui servaient le savaient bien, eux qui avaient puisé l'eau. Alors le maître du repas appelle le marié et lui dit : « Tout le monde sert le bon vin en premier et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. »

Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

Psaume 95

L'amour du Seigneur est toujours nouveau, un amour aussi fort qu'il est universel. Chantons, en témoignage pour tous les hommes, cet amour qui nous sauve.

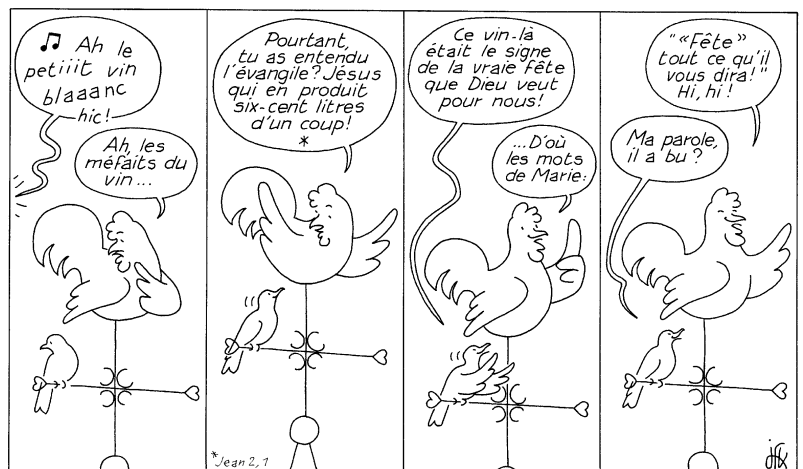


Chantez au Seigneur un chant nouveau,
chantez au Seigneur, terre entière,
chantez au Seigneur et bénissez son nom !

De jour en jour, proclamez son salut,
racontez à tous les peuples sa gloire,
à toutes les nations ses merveilles !

Rendez au Seigneur, familles des peuples,
rendez au Seigneur la gloire et la puissance,
rendez au Seigneur la gloire de son nom.

Adorez le Seigneur, éblouissant de sainteté.
Allez dire aux nations : Le Seigneur est roi !
Il gouverne les peuples avec droiture.



Prière universelle :



« *Ils n'ont pas de vin... »*
Pour que nous sachions dire à Dieu
les attentes et les besoins de tous les hommes,
prions le Seigneur.

« *Faites tout ce qu'il vous dira... »*
Pour que nous soyons à l'écoute de sa volonté
et actifs pour son Royaume,
prions le Seigneur.

« *Maintenant, puisez... »*
Pour que les baptisés puisent abondamment
aux sources de la Parole et des sacrements,
prions le Seigneur.

« *C'était à Cana en Galilée... »*
Pour que des signes soient donnés aujourd'hui
à tous ceux qui doivent retrouver la saveur de la vie,
prions le Seigneur.

Dieu trois fois saint,

Tu es communauté d'Amour : Tu es Père, Fils et Esprit.

Nous te prions pour nous, paroisse de Jemeppe : Aide-nous à être, à ton image, une communauté d'amour.

Dieu Père,
*ta tendresse pour chaque homme
est infinie :*
*Fais que nous soyons signe
de cette tendresse,
spécialement avec les plus démunis.*

Jésus Ressuscité,
*ton engagement pour ton Père
a été jusqu'au bout :*
*Remplis nos engagements
de ta force et de ta fidélité.*

Esprit Saint,
*Tu es la vie de Dieu
répandue en nos cœurs :*
*Rends-nous attentifs
aux espérances et aux souffrances
des hommes nos frères. Amen !*

Sanctus : (C 81) **Saint est le Seigneur, Dieu de l'univers ! Hosanna, hosanna au plus haut des cieux.**

La ciel et la terre sont remplis de ta gloire. **Hosanna au plus haut des cieux.**

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. **Hosanna au plus haut des cieux.**

Anamnèse : (C 39bis)

Quand nous mangeons ce pain et buvons à cette coupe, Nous célébrons le mystère de la foi.

NOUS PROCLAMONS TA MORT SEIGNEUR RESSUSCITE ET NOUS ATTENDONS QUE TU VIENNES.

Agneau de Dieu : (D 74) **Agneau de Dieu, Agneau vainqueur, Prends pitié de nous pécheurs ! (bis)**

Chant de communion : (D 219) **Ne rentrez pas chez vous comme avant !**

Ne vivez pas chez vous comme avant ! Changez vos chasses vos peurs, Vivez en homme nouveau !

- | | |
|---|---|
| 1. A quoi bon les mots si l'on n'entend pas ? | 2. Pourquoi une chanson si l'on ne chante pas ? |
| A quoi bon les phrases si l'on n'écoute pas ? | Pourquoi l'espérance si l'on n'y croit pas ? |
| A quoi bon la joie si l'on n'accueille pas ? | Pourquoi l'amitié si l'on n'accueille pas ? |
| A quoi bon la vie si l'on n'aime pas ? | Pourquoi dire l'amour si l'on n'aime pas ? |

La saveur de la vie

Dieu nous connaît comme s'il nous avait fait : il sait que nous ne prendrons part à l'aventure humaine que portés par la vivacité du désir, il sait que le désir humain a parti liée à la saveur des choses, des liens et des événements. Il sait aussi que nous sommes fins gourmets. Et s'il nous envoie son Fils, ce n'est pas seulement pour parler de valeurs, mais aussi de saveurs. C'est pour cultiver en nous le goût. Aussi n'est-il pas étonnant que la première chose que fasse le Christ, après s'être entouré de ses disciples, soit de se soucier, avec Marie, de la saveur de la fête à Cana. Être Dieu parmi les hommes l'invite à se manifester en maître de la saveur. N'est-ce pas lui qui nous dira plus tard : « Vous êtes le sel du monde » ?

Et si l'enfant est charmant, et encore le chat, la rue ou les bourgeons d'un printemps, c'est certes que Dieu a créé le monde avec goût, mais aussi qu'il y a partage, qu'il y a plaisir de l'homme, qu'il y a jouissance des sens pour recevoir le charme ou la beauté, l'humour et l'incongruité, la face riieuse du soleil ou la douce mélancolie d'une lumière de lune.

Oui, Jésus fera d'autres miracles dont les enjeux nous paraîtront peut-être plus immédiats, plus concrets. Il ramènera à la vie, à la vue, à la marche, à l'ouïe et à la parole. Mais à quoi bon nous faire recouvrir nos sens si nous n'avons pas d'abord reçu le sens des saveurs ?

Marion Muller-Collard, « *Eclats d'Évangile* », Bayard poche, 2020, p.77